



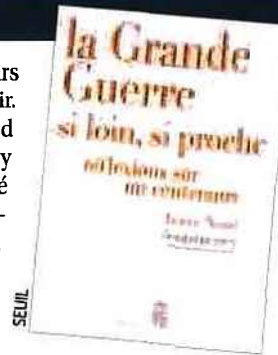
À LIRE

LA GRANDE GUERRE, SI LOIN, SI PROCHE de Jean-Noël Jeanneney

Seuil | 160 p., 16 €

L'an prochain auront lieu les commémorations du début de la Première Guerre mondiale. Depuis plusieurs mois déjà – plusieurs années parfois –, des associations, des enseignants, des journaux, des municipalités s'y préparent. Créée par le gouvernement, une Mission du centenaire est notamment à l'ouvrage pour préparer et mettre en œuvre un programme officiel. L'enjeu est d'importance. Les célébrations jeteront en effet un pont entre un passé de souffrances et d'engagement jusqu'à la mort et un présent affrontant d'autres défis et d'autres épreuves, notamment sur le sol européen. Elles diront aussi comment l'État

mais aussi les multiples acteurs de la société envisagent l'avenir. Historien tourné vers le grand public, Jean-Noël Jeanneney s'est naturellement emparé du sujet pour livrer des « réflexions sur le centenaire ». Président en 1989 de la Mission d'organisation du bicentenaire de la Révolution française, engagé politiquement à gauche, il invite à éviter les embardées idéologiques et propose un récit rendant hommage à la République, au patriotisme, aux soldats des tranchées, des « *civils, des hommes libres de leur sacrifice* ». Il faut, selon lui, empêcher un centenaire pacifiste, ne pas



dévaloriser les combattants qui tinrent bon jusqu'à la mort, tout en assumant le changement d'époque et les réalités contemporaines qui appellent à défendre autrement la paix, en partageant la souveraineté des États et en construisant une « Europe européenne ». Cette méditation, qui recourt à Georges Clemenceau, Jean Jaurès ou Victor Hugo et s'achève avec Guillaume

Apollinaire – mort sur le front – appelle tout un chacun à s'approprier la mémoire de cette terrible page d'histoire.

JEAN-CHRISTOPHE PLOQUIN